

Beaune. — Nouveaux renseignements sur l'orage. — Les vignes ont été très éprouvées entre Beaune et Savigny; la grêle a commencé aux « Grèves », où il y

à fort peu de dégâts, mais les « Cent-Vignes », les « Marconnets », les « Blanches Fleurs », etc., ont beaucoup souffert.

Beaucoup de vignes du finage de Savigny sont atteintes; les « Dominodes » et climats avoisinants, par exemple, ont bien perdu près de moitié de leur récolte.

Pernand a été épargné.

Il n'en est malheureusement pas de même d'Aloxe, où l'on estime la perte au tiers de la récolte. Les « Charlemagne » et les climats situés dans la partie haute du finage n'ont pas de mal.

La grêle a continué ses dégâts jusqu'à Serrigny, Ladoix, Comblanchien et au-delà de Premeaux.

Bien des propriétaires ont commencé à vendanger les vignes atteintes; la plupart ne feront cueillir que les raisins touchés par la grêle, et tireront en blanc.

Il s'est formé, vers 4 heures 1/2, un second orage venant du creux de Chagny, mais il s'est contenté de nous inonder de torrents d'eau.

L'orage était tellement violent que tous les sentiers des vignes de la Côte roulaient des torrents d'eau qui, se précipitant sur les routes, les transformaient en véritables rivières.

Ainsi, par exemple, la route de Savigny était recouverte d'une couche d'eau de plus de cinq centimètres, et la sablière qui est à l'intersection des routes de Savigny et des Rôles était pleine jusqu'au bord.

L'eau, descendant des sentiers situés au-dessus de l'Aigue, avait pénétré dans la source, et, après l'orage, toutes les fontaines alimentées par l'Aigue, ainsi que les jets d'eau de la place Carnot, ne déversaient plus qu'une eau trouble de couleur brique; le ruisseau de l'Aigue, grossi par les eaux du Genet, qui recueille celles du champ de manœuvres, était sorti de son lit et inondait la chaussée. L'eau, arrivant avec violence, avait amené toutes sortes de débris jusqu'à la grille située près des Buttes.

Les maisons riveraines étaient menacées; on ouvrit la grille, et l'eau, se précipitant avec fureur sous le souterrain, arriva avec violence jusqu'à la maison Montoy, boulevard Saint-Nicolas, dont, en moins de deux ou trois minutes, elle inonda les caves et le jardin.

Aux pertes causées par la grêle, il faut encore ajouter que beaucoup de vignes de la côte ont été ravimées et ont perdu le meilleur de leurs terres; certaines vignes et certains fossés sur le bord des routes sont complètement engloutis sous la terre.

Nuits - Soirée - Georges. — *Trombe d'eau.* — Une véritable trombe d'eau s'est abattue sur les communes de Villers-la-Faye, Magny-les-Villers et Chaux, inondant les rues et les maisons et ravinant les coteaux plantés en vigne; mais, heureusement, quelques rares grains de grêle seulement étaient mêlés dans ce déluge et les braves vigneronns de ces communes en ont été quittes pour la peur.

de l'ouragan de dimanche, une partie du mur de la propriété Belin, ancienne propriété de Viénot, a été entraîné par les eaux ; à Dezize les vignes sont affreusement ravinées, et des équipes nombreuses sont, en ce moment, occupées à nettoyer les fossés des routes, qui ont disparu sous la terre amenée par les eaux.

A Ladoix, après l'orage, il y avait plus de dix centimètres d'eau dans les caves.